Nom : Abbé MOREL de WESTGAVER

Prénom : Georges

Lieu et date de naissance : Lodelinsart, le 30 juillet 1909 - Décédé le 26 décembre 2002 à Bruxelles.

Totem : Bouc Bafouilleur

Georges Morel est l’aîné des deux fils de Paul Morel (1868-1947), ancien commissaire d’Etat et d’Irma de Meulenaere (1879-1958). A l’âge de dix ans, il aperçoit des scouts pour la première fois, à l’occasion d’une fête au collège des Jésuites à Charleroi, ou il est élève, mais cela ne l’a pas intéressé. C’est dix ans plus tard qu’il découvre les organisations de jeunesse, comme dirigeant de patro d’abord, puis le scoutisme après, quand il naquit dans ce patro. Georges trouva que la méthode scoute était mieux adaptée aux garçons de son patro.

En 1927, il se destine tout d’abord à la carrière d’ingénieur et s’inscrit à l’université de Louvain. Après 4 années d’études, il est titulaire d’un diplôme de candidature en « Ingénieur Civil et sciences naturelles » et est bachelier en philosophie thomiste, quand il décide de rejoindre le grand séminaire de Malines, le 28 septembre 1933. Ordonné prêtre le 22 mai 1937, il est nommé professeur de mathématique à l’Institut Saint-Louis de Bruxelles où il enseigne jusqu’en août 1975. Dans cet Institut, il se lie avec un de ses confrères, l’abbé Joseph Mercier, professeur de physique et surnommé « Le pape mécanique » ou « l’Abeille du bon Dieu ». Ce bricoleur de génie était aussi aumônier de l’unité scoute de l’Institut, aumônier fédéral éclaireur et des camps-écoles.

En 1933, une toute nouvelle unité est fondée à la paroisse Saint-Henri de Woluwé-saint-Lambert, la 42e Bruxelles (actuelle 42e Jean Heymans Woluwé) avec Victor Bailly pour chef d’unité et l’abbé Jean Heymans comme aumônier. Comme jeune séminariste, Georges entre dans l’unité comme adjoint à l’aumônier. C’est dans cette unité que Georges pratiquera toute sa carrière de terrain. Cette unité est déplacée à la paroisse Sainte–Famille en 1934. Au mois d’août 1935, il participe au camp-école éclaireur à Saint-Fontaine où, lors de son évaluation, le staff du camp-école l’invite à recommencer son camp-école : *« Veillez à ne pas être trop brouillon. Vous avez encore beaucoup à apprendre. Une des premières qualités du scout et du chef est la maîtrise de soi : savoir remplir avec simplicité le rôle de tenderfoot. Bon courage ».* En 1938, il participe à un second camp-école à Arville, son évaluation est nettement plus favorable : *« Vous avez très bien compris le vrai scoutisme. Relisez de temps en temps Scouting for Boys, pour vous tenir en forme et faites profiter vos garçons de vos efforts ».* En 1939, un clan de routiers est créé au sein de son unité, le clan du bélier, dont il devient membre.

Georges Morel avait effectué son service militaire en 1934-1935 au 4ième Corps Médical, comme aumônier de 2ième classe de réserve du culte catholique. Lors du Pied de Paix renforcé de septembre 1938, il est rappelé au bataillon du génie du corps de cavalerie. En août 1939, il est mobilisé au 20ième bataillon de génie jusqu’au 28 mai 1940 où il est prisonnier des allemands. Libéré le 12 juin il organise un camp pour les scouts de son unité.

Il obtient le Wood Badge éclaireur en juin 1941 et poursuit sa formation comme routier en participant au camp-école route organisé à La Fresnaye en septembre 1942. L’abbé Jean Heymans, aumônier d’unité de la 42e Ste Famille, est dans un réseau de résistance. Il est arrêté par les allemands et déporté au camp de Flossenburg dont il ne reviendra pas, Il est un des 845 scouts belges mort pour avoir défendu notre liberté. Georges Morel lui succédera comme aumônier d’unité et en 1945, la 42e Ste Famille deviendra la 42e Abbé Jean Heymans.

Parallèlement à ses activités au sein de la 42e, Georges Morel intègrera petit à petit les structures fédérales de la FSC, jusqu’au poste d’aumônier fédéral de 1972 à 1973. Dès 1936, il est ainsi un collaborateur occasionnel de la revue *Plein Jeu*. A partir de 1945, il devient membre de *« la patrouille du furet »*, l’équipe fédérale éclaireur, et intègre l’équipe de rédaction de la revue *Plein Jeu*, avant d’en devenir le rédacteur en chef de 1951 à 1954. Il participe aussi à l’élaboration de l’ouvrage technique *Pistes*, illustré avec talent par un jeune akéla de la 38e Ste Alène de Bruxelles : Mitacq, puis aux fiches techniques éclaireurs entre 1953 et 1963. Simultanément, on le voit collaborer aux grandes activités de la FSC, tels que les challenges du Furet où son expertise des techniques scoutes est fort appréciée par les commissaires Jean Dutoy, Christian Paul, Manu Lousberg et Jacques Piel qu’il avait connu comme second de patrouille à la 32e, lors de son court passage, comme enseignant, à l’Institut Ste Marie à Schaerbeek de 1944 à 1952. Il est régulièrement présent au camp-école de St Fontaine et également aux jamboree mondiaux d’Autriche en 1951 et de Grèce en 1963, où il sera photographié en présence du prince Constantin.

C’est aussi l’époque du concile Vatican II où l’église catholique se réforme et s’ouvre à la participation des laïcs : Georges Morel accepte cette évolution avec enthousiasme.

Au mois de février 1964, il est nommé aumônier fédéral éclaireur et contribue au lancement de la nouvelle pédagogie Eclaireurs-Pionniers puis devient aumônier fédéral de la branche scoute en 1965. La réforme Eclaireurs-Pionniers fonctionne bien dans de nombreuses unités de la FSC, mais elle n’est pas acceptée dans environ 1/3 des unités. En 1968, l’assemblée générale décide de scinder la branche scoute en trois branches : éclaireur, pionnier, scouts 12/17. Georges Morel réagit bruyamment, comme le bouc son totem, et n’accepte pas cette décision puis se calme et accepte d’être l’aumônier fédéral de la branche pionnier et de la branche des scouts 12/17. Tout cela amène Georges à participer à de nombreuses réunions au 21 rue de Dublin. Ces réunions se terminent parfois tardivement et lorsque Georges retourne à l’Institut st Louis, la porte est fermée, il prend alors la direction de la gare du nord et passe la nuit sur un banc.

Malgré ses nombreux engagements au fédéral, Georges n’oublie pas son engagement envers la 42e, poursuit son travail d’aumônier de terrain et retrousse une fois de plus ses manches et entraîne ses pionniers, en 1964, à la construction d’un étage du local d’unité en utilisant les billes de chemin de fer du tram vicinal qui avaient été récupérées.

En 1976, Georges quitte l’animation fédérale, mais reste actif au sein de la 42e et prend en charge le service « archives et documentation » au 21, rue de Dublin. On l’apercevra, plus d’une fois couvert de toiles d’araignées, remonter des caves avec de précieux documents qu’il va classer, inventorier et ainsi préserver la mémoire de la fédération, jusque vers 1995. Cette « retraite scoute » sera pour lui l’occasion de continuer à servir le mouvement, mais à nouveau par la plume… Il rédigera de la sorte un guide des endroits de camps et des cantonnements, plusieurs manuels techniques, comme *Faites vos jeux, Nœuds et Feux* en 1984. A l’occasion du 75e anniversaire du scoutisme catholique belge, il réalisera surtout la première esquisse historique de l’évolution de la FSC depuis 1912 : Notre histoire… ou 75 ans de scoutisme FSC-SBPB, en 1987. Enfin, en 1991, il collaborera encore à la publication d’Images du Scoutisme : 50 ans de calendriers FSC.